

cour à Lyon, sont des œuvres qu'on ne se lasse pas d'admirer. Lemot a su donner à cette dernière œuvre la forme grande et sereine qui lui convenait. C'est l'expression juste du beau. Elle fut inaugurée le 6 novembre 1825. Commencée à Paris, en 1821, elle fut coulée en bronze par Lemot lui-même, qui avait en 1795, employé ses loisirs à étudier l'art de la fonte. L'héroïque défenseur de Louis XVI, aux Journées du 20 juin et du 10 août 1791, Jean-Baptiste-Joseph Boscarey de Villeplaine, membre de la Commission mixte pour le rétablissement de la statue, le 1^{er} juillet 1824, écrivait à son neveu Sébastien Desvernay, agent de change à Lyon : *Sous peu, nous fondrons la statue équestre de Louis XIV. Le modèle est superbe. Si l'opération réussit, comme il y a lieu de l'espérer, vous aurez le plus beau monument en ce genre qui existe en Europe.* La postérité a confirmé ce jugement.

Lemot fut nommé membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts, sculpture), en 1805, membre associé de l'Académie de Lyon, en 1810, et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, la même année. Officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de Saint Michel, il reçut, sous la Restauration, le titre de baron.

Tous les ans, il allait l'été au fond de la Vendée s'établir dans son beau château de Clisson qu'il se plut à réparer et à embellir. Il a publié une notice historique sur la ville et le château de ce nom. Il mourut à Paris, à la suite d'une douloureuse maladie, le 6 mai 1827, et fut enterré à Clisson. Aux funérailles, MM. Quatremère de Quincy et Cartellier, membres de l'Académie des Beaux-Arts, prononcèrent un discours qui a été imprimé.

Lemot avait été marié trois fois : à une sœur du peintre Isabey ; à mademoiselle Pécoul, veuve de l'architecte Hubert